



16 MARS  
30 JUIN, 2019

MUSÉE  
TOULOUSE-  
LAUTREC  
ALBI —

DOSSIER DE PRESSE

# GIACOMETTI,

En partenariat avec  
la Fondation Giacometti, Paris

D'APRÈS MODÈLE

Formes démodées 1953, bronze, 105 x 19 x 10,2 cm, collection de la Fondation Giacometti, Paris. © Succession Alberto Giacometti / Fondation Giacometti, Paris + ADAGP Paris, 2019



Œuvre multiple fruit d'une recherche inlassable, l'art d'Alberto Giacometti occupe une place essentielle parmi les avant-gardes du début du XX<sup>e</sup> siècle.

La figure humaine, et en particulier le visage, en est le motif privilégié, et l'exposition d'Albi est centrée sur le rapport au modèle. Le sujet prend tout son sens dans un musée où l'œuvre de Toulouse-Lautrec affirme la liberté d'un artiste qui rejette la représentation d'imitation et simplifie son écriture dans une démarche allusive et synthétique au service de la vérité du sujet.

Alberto Giacometti côtoie le Cubisme, se rapproche du Surréalisme, puis revient à la figuration vers 1935 et prône le retour au modèle vivant.

L'exposition montre les œuvres imaginées dans son atelier de Stampa en Suisse, ainsi que dans cet atelier de la rue Hippolyte-Maindron à Montparnasse où il s'est installé en 1926 et qu'il ne quittera plus.

Portraits, nus féminins et figures en pied illustrent l'univers esthétique qu'il développe alors dans une poursuite inlassable où la « nécessité intérieure\* » prime sur toute fonction descriptive, quête de la présence au monde du modèle.

Parfois celui-ci semble s'effacer ou se dissoudre, signifié par de longues figures filiformes et émaciées, ou par des silhouettes réduites à des dimensions minuscules. Sur les visages et les bustes, les traces et aspérités du modelage animent la surface de la matière. Ce travail de figuration/défiguration cherche, plus que la ressemblance, les relations entre le modèle et l'espace, entre l'œuvre et le spectateur qui la contemple.

Le dessin est un préliminaire indispensable et le rapprochement proposé entre sculptures, dessins ou estampes, dont plusieurs sont inédits, éclaire de façon significative l'art de Giacometti. Fruit de multiples séances de poses, l'image se construit en lignes-stries nerveuses, enchevêtrement de traits répétés qui n'ont pas pour fonction de délimiter un contour mais de donner à la représentation sa force, sa réalité et sa vibration.

Renonçant à toute description littérale Giacometti explique : « *ce n'était plus la forme extérieure des êtres qui m'intéressait mais ce que je sentais effectivement* », démarche de nature existentielle qui le laisse souvent insatisfait, dont témoignent notamment les multiples représentations de sa femme, Annette, ou le travail acharné pour représenter son ami japonais Isaku Yanaihara.

En regard et en miroir sont présentées des photographies en noir et blanc de Peter Lindbergh, photographe contemporain parmi les plus marquants, groupes d'œuvres dialoguant ou plan serré d'une sculpture, entre ombre et lumière, images empreintes de poésie et de mélancolie.

**Danièle Devynck**  
Conservateur en chef du mTL

# FONDATION- GIACOMETTI



## LA FONDATION GIACOMETTI

La Fondation Giacometti, Paris, est une institution privée reconnue d'utilité publique, créée en décembre 2003. Elle a pour but la protection, la diffusion et le rayonnement de l'œuvre d'Alberto Giacometti. Légataire universelle d'Annette Giacometti, veuve de l'artiste, la Fondation possède la plus grande collection au monde d'œuvres d'Alberto Giacometti. Elle comprend plus de 350 sculptures, 90 peintures, 2 000 dessins et autant de gravures. Une collection qu'elle a la charge de conserver, de restaurer et d'enrichir. La Fondation Giacometti dispose d'un remarquable fonds d'archives, de photographies, de documentations et de correspondances de l'artiste. La Fondation conserve aussi les manuscrits et carnets de l'artiste, des plaques de cuivre, ainsi qu'une grande partie de la bibliothèque de Giacometti : revues, livres, catalogues d'exposition, journaux, dont certains sont le support de ses annotations ou de ses dessins.

*La Fondation est dirigée par Catherine Grenier.*

## LES MISSIONS DE LA FONDATION

La Fondation Giacometti se consacre à la conservation et au rayonnement de ses collections (dessins, peintures, estampes, plâtres et bronze), et mène une action de mise en valeur de l'œuvre d'Alberto Giacometti à l'échelle internationale.

Ses activités comprennent notamment : la présentation au public de l'œuvre d'Alberto Giacometti par l'organisation d'expositions monographiques et thématiques dans des musées français ou étrangers, l'établissement d'un catalogue des œuvres authentiques de l'artiste, l'organisation ou la participation à diverses manifestations culturelles, la publication ou la participation à la publication de recherches sur l'œuvre d'Alberto Giacometti. La Fondation organise le comité d'authentification des œuvres de l'artiste et assure la défense de l'œuvre en France et à l'étranger.

# ALBERTO GIACOMETTI

1901-1966

Alberto Giacometti (1901-1966) aura pendant toute sa carrière la figure humaine, et en particulier le visage, comme motif privilégié de sa recherche artistique.

Après des études traditionnelles, durant lesquelles il acquiert la maîtrise de la représentation, au contact des avant-gardes il s'éloigne de la figuration réaliste, mais pas de son obsession pour les « têtes ». Le retour au modèle, dès 1935, amorce une quête de la ressemblance qui va animer l'ensemble de son œuvre jusqu'à sa mort.

L'évolution de la figure humaine, des portraits, du nu féminin sont les différents thèmes abordés tout au long de cette exposition, au travers d'une sélection d'œuvres qui se répondent et permettent de saisir intimement la démarche de l'artiste.

Le parcours, qui traverse les différentes périodes de création de Giacometti, organise un face à face entre les sculptures et les dessins qui sont pour lui l'outil essentiel de la compréhension du sujet et de la vision, témoignant de sa quête inlassable de la saisie du réel incarné par le modèle.

## COMMISSAIRES DE L'EXPOSITION

Catherine Grenier, *Fondation Giacometti, Paris*  
Danièle Devynck, *Musée Toulouse Lautrec, Albi*

## COMMISSAIRE ASSOCIÉE

Serena Bucalo-Mussely

# LES OEUVRES EXPOSÉES

Trente sculptures en bronze, mais aussi en plâtre témoignant d'une quête inlassable de la saisie du réel incarné par le modèle.

44 dessins et 12 estampes, dont plusieurs sont inédits, évoquant ses amis artistes et poètes, parmi lesquels Igor Stravinsky, Michel Leiris, Simone de Beauvoir, Jean-Paul Sartre ou René Char.

## RENCONTRE AVEC LES AVANT-GARDES



Fils d'artiste, installé à Paris en 1922, dans le quartier de Montparnasse, Alberto Giacometti suit pendant cinq ans les cours du sculpteur Antoine Bourdelle à l'Académie de la Grande Chaumière, où les élèves du monde entier viennent s'initier à la sculpture d'après modèle. À cette époque il découvre les arts primitifs, le néo-cubisme et surtout le surréalisme. Tout en gardant la figure humaine au cœur de son travail, Giacometti expérimente ces nouvelles voies d'expression : il tranche dans le volume de ses visages sculptés, dessine les traits au canif ou aplatit ses figures à la manière des cubistes. Si les influences sont manifestes, Giacometti se fraye une voie personnelle qui attire l'attention des artistes et intellectuels influents de l'époque. Ses sculptures plates lui valent ses premiers succès.

Femme [plate V] *Vers 1929*

**« C'est uniquement en oubliant ce que l'on ne voit pas que l'on peut arriver à la ressemblance essentielle. Lorsque le portrait est vivant, il est forcément ressemblant ! »**

(Giacometti, entretien avec G. Jedlicka)

Tête de Diego  
Vers 1937



## LE RETOUR AU PORTRAIT

En 1935 Giacometti, qui compte désormais parmi les artistes importants de l'époque, prend ses distances avec les mouvements avant-gardistes pour revenir au travail d'après modèle et « refaire une tête ». Ce qui devait être l'affaire de quelques jours deviendra l'obsession d'une vie. Pour Giacometti il ne s'agit pas de « représenter quelqu'un comme on le connaît, mais comme on le voit », la ressemblance recherchée étant moins dans la représentation réaliste des traits d'un visage que dans celle de la perception visuelle. Ces premiers modèles sont son frère Diego, Rita Gueyfier, un modèle professionnel, et une amie artiste Isabel Delmer. Par leurs portraits, le sculpteur explore différentes techniques de modelage, passant d'un travail de la surface polie à une technique plus expressive, rendant la matière brute et préfigurant son style de la maturité.

## SES AMIS ARTISTES



Simone de Beauvoir 1946

Pendant la Seconde Guerre mondiale, Giacometti rejoint sa mère en Suisse. Il produit alors des portraits minuscules. Ces sculptures en miniature sont posées sur des socles faisant partie intégrante de l'œuvre, sur lesquels l'artiste expérimente des variations de forme et de proportions.

De retour à Paris, ses proches et amis se remettent à poser pour l'artiste. Ceux-ci passent de longues heures, assis sur un tabouret dans le froid de l'atelier, pendant que Giacometti sculpte et dessine inlassablement leur portrait, avec le sentiment de ne jamais parvenir à obtenir ce qu'il voit. Marie Laure de Noailles, Diane Bataille, Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir, parmi d'autres, se prêtent volontiers à l'épuisant exercice de la pose. Lorsque ses modèles ne sont plus disponibles, Giacometti travaille alors de mémoire et les traits personnels des modèles finissent par s'estomper.

---

**« Je sais qu'il m'est tout à fait impossible de modeler, peindre ou dessiner une tête, par exemple, telle que je la vois, et pourtant c'est la seule chose que j'essaie de faire. »**

(Giacometti, 1959)

**« À la vérité, les formes,  
je ne sais pas ce que ça veut dire.  
Je ne pense qu'au dessin. »**

(Giacometti, 1951)



Le travail sur la tête humaine est aussi au cœur de la pratique du dessin chez Giacometti. Tout au long de sa carrière il réalise de très grandes séries représentant des membres de sa famille, ainsi que des amis et connaissances rencontrés dans le milieu artistique et intellectuel parisien (Michel Leiris, René Char, Theodor Fraenkel, etc.).

Dans ses portraits l'artiste représente le visage par de nombreux traits, presque frénétiques, soulignant l'axe central de la représentation, situé entre les yeux, le nez et la bouche du modèle. La densité du tracé au centre de la feuille, et la disparition progressive des lignes à mesure que l'on se rapproche des bords, restituent la perception du regard de l'artiste. Travaillés au crayon ou à l'encre, puis au stylo bille, ces portraits se détachent sur la feuille blanche, seulement quelques lignes servant à suggérer l'espace à l'arrière.

Jean-Paul Sartre *vers 1949*

---

# LES MODÈLES FAVORIS

---

## ANNETTE



Buste d'Annette VIII, 1962

Annette Arm rencontre Alberto Giacometti à Genève pendant la guerre en 1943. Installée à Paris dès 1946, elle devient son épouse en 1949. Toujours prête à poser pour son mari, elle sera, jusqu'à la fin de la vie de l'artiste, l'un de ses modèles favoris. En parlant d'elle, Giacometti la décrivait comme la seule femme *« qui me rend possible d'être complètement dans mon travail et donc d'aller là où j'arriverai de toute façon »*.

Depuis ses premiers portraits, les représentations d'Annette évoluent au fil du temps et se transforment suivant l'état d'esprit de l'artiste, selon sa vision du moment. L'attitude d'Annette est souvent solennelle, le regard fixe devant elle. Pour Giacometti, le regard est le signe absolu de la vie : *« quand j'arrive à saisir l'expression du regard, tout le reste suit »* a-t-il dit un jour.

## ISAKU YANAIHARA



Jeune professeur de philosophie à l'université d'Osaka, Isaku Yanaihara rencontre Giacometti en novembre 1955, lors d'une interview. Fasciné par son visage, l'artiste en fait l'un de ses principaux modèles. Il viendra presque chaque été entre 1956 à 1961 et posera pour deux bustes sculptés, une vingtaine de portraits peints et nombreux portraits dessinés. « *Plus on voit le visage avec densité, plus l'espace qui l'entoure devient immense ; c'est vraiment curieux ! Votre visage est très, très beau, presque terriblement compact* » lui dira l'artiste.

Yanaihara pose volontiers pendant des heures, mais sa patience ne suffit pas à Giacometti, qui jamais satisfait du résultat, le supplie de prolonger ses séjours en France et organisera de nouvelles visites pour le faire poser. Une amitié naît entre les deux hommes, dont Yanaihara tirera un journal.

Buste de Yanaihara [II], 1961

## ELI LOTAR

Entre 1964 et 1966, Giacometti retrouve à Paris le photographe roumain Eli Lotar, qu'il avait rencontré dans le milieu surréaliste des années 1930, et l'invite à poser pour lui. Il sera son tout dernier modèle, contribuant par son physique particulier et l'intensité de son regard aux œuvres spectaculaires des dernières années de l'artiste.

Les œuvres de cette époque témoignent d'une nouvelle transformation de sa vision de la réalité. Dans la représentation du buste de Lotar, Giacometti dématérialise le corps du modèle, laissant émerger la tête d'une sorte de magma, la matière se défait, il s'opère alors une véritable fusion entre l'organique et le minéral. Le même traitement de la surface se retrouve pour le Lotar III, œuvre dans laquelle le modèle apparaît assis à la manière d'un scribe égyptien, les longs bras posés sur les cuisses et le regard figé.



Buste d'homme assis (Lotar III), 1965

# BIOGRAPHIE

## > 1901

Né le 10 octobre à Borgonovo (Stampa), un petit village de la Suisse italienne. Son père Giovanni Giacometti (1868 - 1933) est un peintre néo-impressionniste suisse renommé. Giovanni Giacometti et Annetta Stampa ont trois autres enfants : Diego (1902-1985), Ottilia (1904-1937) et Bruno (1907-2012).

## > 1914 -1915

Alberto Giacometti passe son enfance à Stampa. Il s'initie très jeune auprès de son père au dessin et à la peinture. En 1914, il réalise sa première sculpture : un buste de son frère Diego qui deviendra son principal modèle. En 1915, il réalise une première peinture à l'huile Nature morte aux pommes. Son frère Bruno, sa sœur Ottilia et sa mère posent également pour lui.

## > 1915-1919

Etudes au collège protestant de Schiers, près de Coire.

## > 1919-1920

Il arrête ses études et s'inscrit à l'Ecole des Beaux-Arts, puis à l'Ecole des Arts et Métiers de Genève. Sous l'influence de son père, il réalise plusieurs peintures de style néo-impressionniste.

## > 1920

Il accompagne à Venise son père Giovanni, représentant officiel pour la Suisse à la Biennale. Il découvre le Tintoret, puis visite Padoue

où il découvre les fresques de Giotto. Il visite Florence, où il découvre l'art égyptien, puis Rome. L'influence de la sculpture égyptienne sera déterminante dans l'évolution de son œuvre.

## > 1921

Il s'installe à Rome chez un cousin et réalise, pendant cette période, de nombreuses copies des maîtres anciens. Le 3 septembre il accompagne en voyage Pieter van Meurs qui décède deux jours plus tard sous ses yeux. Cette expérience traumatisante de la mort reviendra à de nombreuses reprises dans son travail.

## > 1922

Il s'installe en janvier à Paris pour étudier la sculpture dans la classe d'Antoine Bourdelle à l'Académie de la Grande Chaumière. Il y reste jusqu'en 1927.

## > 1925

Il loue un petit atelier près du cimetière Montparnasse où son frère Diego le rejoint. Diego recommence à poser pour son frère et commence à l'aider dans son travail. Ses sculptures de l'époque évoluent entre le post-cubisme et le primitivisme. Il sculpte le portrait de Flora Mayo, américaine rencontrée à la Grande Chaumière. Première participation au Salon des Tuileries et première commande du collectionneur d'art d'Afrique Josef Müller.

## > 1926

Il s'installe le 1<sup>er</sup> décembre dans l'atelier du 46 rue Hippolyte-Maindron dans le 14<sup>ème</sup> arrondissement où il restera jusqu'à sa mort.

## > 1929

Jeanne Bucher expose dans sa galerie ses « plaques », des figures plates. Il rencontre Jean Cocteau et André Masson, qui l'introduisent dans les milieux d'avant-garde puis Louis Aragon, Georges Bataille et l'historien Carl Einstein. Premier article enthousiaste sur Giacometti par Michel Leiris dans la revue Documents. Il signe un contrat d'un an avec la galerie Pierre.

## > 1930-1931

Il expose, à la galerie Pierre, la Boule Suspendue que Salvador Dali qualifiera de prototype des « objets à fonctionnement symbolique ». Il devient officiellement membre du groupe surréaliste d'André Breton et participe à ses activités. Se lie d'amitié avec le décorateur Jean-Michel Frank pour lequel il réalise ses premiers objets d'art décoratif.

## > 1932

Première exposition personnelle à Paris à la galerie Pierre Colle. Christian Zervos lui consacre un article dans Cahier d'art illustré de photos prises par Man Ray dans l'atelier.

### > 1933

Il participe à l'exposition surréaliste à la galerie Pierre Colle où il vend aux Noailles La Table (surréaliste). Son père meurt quelques jours plus tard, le 25 juin.

### > 1934-1935

Il prend ses distances avec le mouvement surréaliste en revenant au travail d'après nature. Il commence une recherche solitaire sur les têtes prenant pour modèles Diego et la jeune Rita Gueyfier qui posent à tour de rôle pendant plusieurs mois. En 1934, la galerie Julien Levy lui consacre sa première exposition personnelle à New York et à la fin de l'année 1935, il rencontre Isabel Nicholas qui deviendra son amie et modèle.

### > 1936

Il confie à Pierre Matisse la représentation de son œuvre aux Etats-Unis. Le Palais à 4 heures du matin entre dans les collections du Musée d'art moderne de New York, sa première œuvre dans un musée.

### > 1937

Giacometti devient ami avec Samuel Becket avec qui il traîne la nuit dans Montparnasse. Il visite Picasso dans son atelier des Grands-Augustins où il travaille à son œuvre *Guernica*. Sa sœur Ottilia meurt à Genève en accouchant de son premier enfant Silvio.

### > 1939

Il rencontre Jean-Paul Sartre et Simone de Beauvoir avec qui restera très lié.

### > 1941

Invasion de forces nazies allemandes en France. En décembre, il se rend en Suisse, où il restera pour la durée de la guerre.

### > 1943

Il rencontre en Suisse Annette Arm qui deviendra son épouse en 1949 et l'un de ses modèles favoris. Il travaille à de toutes petites figures.

### > 1945

Il rentre à Paris en septembre, où Diego a pu lui conserver son atelier dans l'état où l'avait laissé. Il retrouve le milieu littéraire parisien.

### > 1957

Jean Genet écrit « L'Atelier d'Alberto Giacometti », qui paraît dans la revue *Derrière le miroir*, puis sous forme de livre illustré de photographies d'Ernst Scheidegger en 1963.

### > 1958

Il rencontre Caroline, qui devient sa maîtresse et son modèle jusqu'en 1965.

### > 1959

Il est invité à créer un monument destiné au parvis de la Chase Manhattan Bank à New York, mais le projet ne sera jamais achevé.

### > 1961

Premier Prix de Sculpture à l'exposition Pittsburgh International organisée par le Carnegie Institute. Beckett lui commande le décor pour sa pièce *En attendant Godot* au Théâtre de l'Odéon.

### > 1962

Invité de la Biennale de Venise avec une exposition personnelle, il remporte le Grand prix de sculpture. Il participe à l'accrochage de sa grande rétrospective au Kunsthaus de Zurich. Jacques Dupin publie la première monographie consacrée à Giacometti pour Maeght éditeurs.

### > 1964

Reçoit le prix Guggenheim International de peinture. Inauguration de la salle et de la cour Giacometti à la Fondation Maeght à Saint-Paul de Vence.

### > 1965

Trois rétrospectives se tiennent à Londres, New York et Copenhague, auxquelles il se rend. Création de la Fondation Alberto-Giacometti de Zurich, par achat d'une partie de la collection Thompson. Reçoit le Grand prix national des Arts du Ministère français des Affaires Culturelles.

### 1966

Il meurt brusquement à l'hôpital de Coire le 11 janvier. Il est enterré le 15 janvier dans le cimetière de Borgonovo.

# LE REGARD DE PETER LINDBERGH



Peter Lindbergh est l'un des photographes les plus importants de sa génération. Installé à Paris depuis les années 1970, il devient pionnier d'un nouveau réalisme dans la photographie de mode et collabore avec les plus grands magazines, changeant considérablement les standards de ce genre.

Fasciné depuis toujours par l'œuvre et par la personnalité d'Alberto Giacometti, Peter Lindbergh a été invité à prendre des photographies dans les réserves de la Fondation Giacometti à Paris en 2017. Sous l'objectif du photographe, les sculptures semblent devenir vivantes. Montrant leurs détails et textures, les photographies de Lindbergh révèlent des aspects des sculptures de Giacometti invisibles à l'œil nu. Suivant son instinct et ses émotions, le photographe fait dialoguer des œuvres d'époques, de styles et de matières différents. Derrière la beauté de ces sculptures, Lindbergh parvient à capturer l'inquiétude qui caractérisait Giacometti et sa perpétuelle recherche du réel.

Peter Lindbergh  
Alberto Giacometti,  
Buste d'Annette  
IV, 1962  
*Paris, 2017*

© Peter Lindbergh  
© Succession Alberto  
Giacometti (Fondation  
Giacometti, Paris +  
ADAGP, Paris) *2019*

# AUTOUR DE L'EXPOSITION

## UN LIVRET D'ACCOMPAGNEMENT

### À LA VISITE EN AUTONOMIE

Public : famille

Nombre de livrets :

3 (4-6 ans, 7-11 ans et 12 ans et plus)

Sur demande à l'accueil du mTL, gratuit

## VISITES GUIDÉES

Public : tout public

**Dates : les samedis 20 avril, 1<sup>er</sup> juin et les dimanches 24 mars, 5 mai et 9 juin 2019 à 15h**

## CONFÉRENCE

**Jeudi 21 mars 2019, à 18h30**

Conférence de Thierry Dufrêne, professeur d'histoire de l'art contemporain, Université Paris Nanterre L'alter Diego. Diego Giacometti et son frère

*Après la mort d'Alberto en janvier 1966, son frère Diego revint dans l'atelier, rue Hippolyte Maindron dans le quartier de Montparnasse. Il recouvrit les sculptures pour les protéger du froid. Toute sa vie, il avait été le modèle et l'assistant de son frère. Il préparait les armatures de fer pour les figures en plâtre, et quand on connaît l'importance du geste, de l'attitude des personnages d'Alberto et leur minceur matérielle, on comprend mieux le caractère décisif du travail de Diego. Il s'occupait des fontes quand il ne posait pas, aidait à la patine. Mais du vivant de son frère déjà, il avait son œuvre à lui: des bronzes animaliers, du mobilier, un art subtil et aérien qui témoignait de l'élégance de son goût, de son authenticité vitale et du sens de la nature qu'il a toujours manifesté. En 1985, le Musée Picasso lui commanda un ensemble de 50 pièces de mobilier. C'est pourquoi ce Musée est aussi un peu le Musée Diego Giacometti.*

## SOIRÉE CINÉ-MUSÉE

Public : tout public

**Date : à déterminer ultérieurement**

Horaires : 18h30 - 19h30 : découverte en autonomie de l'exposition Alberto Giacometti, d'après modèle

19h45 - 20h15 : rafraîchissement

20h30 - 22h00 : projection du film de Stanley Tucci, Alberto Giacometti. The final portrait, 2018

## ATELIER DES VACANCES

Public : enfants de 4-6 ans et de 7-11 ans

**Dates : du 22 au 26 avril 2019**

Horaires : 9h00-11h00 (4-6 ans) et 10h30-12h30 (7-11 ans)

## QUI ES-TU ALBERTO ?

*Découvre les œuvres d'Alberto Giacometti centrées autour de la figure humaine. Pars à la rencontre de ses modèles, son épouse, ses amis artistes et poètes. Fais-toi une idée de l'homme et de l'artiste en comprenant son processus créatif. Lance-toi dans une course effrénée alternant dessin et modelage, enchevêtrement des traits et texture grumelleuse, saturation et effacement, silence et dialogue pour réaliser une image de cet être tourmenté, exigeant et éternel insatisfait.*

# CONDITIONS D'UTILISATIONS DES VISUELS DES OEUVRES

*Les images sont libres de droit dans le cadre d'articles relatifs à l'exposition.  
Les œuvres ne doivent pas être tronquées. Pour les publications en ligne, les fichiers ne doivent pas dépasser une résolution de 72 dpi et une taille maximum de 600 x 600 pixels.*



**Tête de femme  
(Flora Mayo)**  
**1926**

*Bronze*  
30,4 x 23 x 8,5 cm  
Collection de  
la Fondation  
Giacometti, Paris  
© Succession Alberto  
Giacometti (Fondation  
Giacometti Paris +  
ADAGP Paris) 2019



**Simone de  
Beauvoir**  
**1946**

*Bronze*  
13,5 x 4,1 x 4,1 cm  
Collection de  
la Fondation  
Giacometti, Paris  
© Succession Alberto  
Giacometti (Fondation  
Giacometti Paris +  
ADAGP Paris) 2019



**Buste de  
Yanaihara [II]**  
**1961**

*Plâtre*  
36 x 33,5 x 15 cm  
Collection de  
la Fondation  
Giacometti, Paris  
© Succession Alberto  
Giacometti (Fondation  
Giacometti Paris +  
ADAGP Paris) 2019



**Buste d'homme  
assis (Lotar III)**  
**1965**

*Plâtre*  
67,1 x 28,1 x 37,6 cm  
Collection de  
la Fondation  
Giacometti, Paris  
© Succession Alberto  
Giacometti (Fondation  
Giacometti Paris +  
ADAGP Paris) 2019



**Buste d'Annette VIII**  
**1962**

*Bronze*  
59 x 28,7 x 22,8 cm  
Collection de  
la Fondation  
Giacometti, Paris  
© Succession Alberto  
Giacometti (Fondation  
Giacometti Paris +  
ADAGP Paris) 2019



**Femme debout**  
**1957**

*Bronze*  
131,5 x 19 x 32,5 cm  
Collection de  
la Fondation  
Giacometti, Paris  
© Succession Alberto  
Giacometti (Fondation  
Giacometti Paris +  
ADAGP Paris) 2019



### **Autoportrait**

**1934-1935**

*Crayon sur page  
de carnet*

15 x 9 cm

Collection de  
la Fondation  
Giacometti, Paris  
© Succession Alberto  
Giacometti (Fondation  
Giacometti Paris +  
ADAGP Paris) 2019



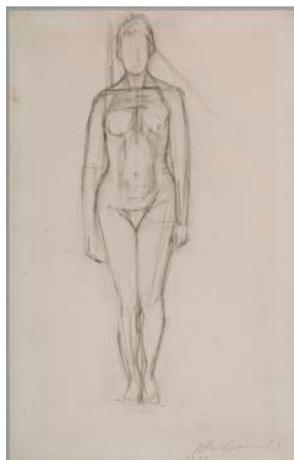
### **La mère de l'artiste, les mains croisées**

**Vers 1963**

*Crayon sur papier*

50,4 x 32,9 cm

Collection de  
la Fondation  
Giacometti, Paris  
© Succession Alberto  
Giacometti (Fondation  
Giacometti Paris +  
ADAGP Paris) 2019



### **Nu debout**

**Vers 1935**

*Crayon sur papier*

49 x 31,5 cm

Collection de  
la Fondation  
Giacometti, Paris  
© Succession Alberto  
Giacometti (Fondation  
Giacometti Paris +  
ADAGP Paris) 2019



### **Peter Lindbergh Alberto Giacometti, L'Homme qui marche I, 1960 Paris, 2017**

© Peter Lindbergh  
© Succession Alberto Giacometti  
(Fondation Giacometti,  
Paris + ADAGP, Paris) 2019



### **Peter Lindbergh Alberto Giacometti, Buste d'Annette IV, 1962 Paris, 2017**

© Peter Lindbergh  
© Succession Alberto Giacometti  
(Fondation Giacometti,  
Paris + ADAGP, Paris) 2019

## **LÉGENDE À FAIRE FIGURER**

### **Pour toutes les œuvres de Giacometti :**

© Succession  
Giacometti  
(Fondation Giacometti  
+ ADAGP) Paris, 2019

### **Pour les œuvres de Lindbergh :**

© Peter Lindbergh  
© Succession Alberto  
Giacometti  
(Fondation Giacometti,  
Paris + ADAGP, Paris)  
2019

# LE MUSÉE TOULOUSE-LAUTREC, ALBI : UN MUSÉE DE RENOMMÉE INTERNATIONALE



## UN LIEU D'EXCEPTION

Situés au cœur du centre historique de la ville, dans un site classé au Patrimoine mondial de l'Humanité, le Palais de la Berbie et la cathédrale Sainte-Cécile constituent l'un des ensembles épiscopaux les mieux conservés de France. Symbole de la puissance des évêques d'Albi qui le firent construire au XIII<sup>e</sup> siècle, le Palais domine les rives du Tarn de sa silhouette massive.

Bâtie à l'origine comme un château fortifié, cette citadelle de briques à l'architecture unique au monde, a connu d'importantes modifications à partir du XV<sup>e</sup> siècle, où elle perd son aspect défensif. Les prélats qui se succèdent de la Renaissance au XVIII<sup>e</sup> siècle la transforment et l'agrandissent en un palais d'agrément avec des salons d'apparat et des jardins à la française. En application de la loi de 1905 relative à la séparation des biens de l'Eglise et de l'État, le palais cesse d'être une résidence épiscopale. L'édifice, qui a gardé sa puissance et sa somptuosité, abrite désormais le musée Toulouse-Lautrec.

## UNE COLLECTION UNIQUE AU MONDE

Etablissement public labellisé Musée de France, le mTL conserve la plus importante collection publique au monde du célèbre peintre albigeois. Donnée à la ville d'Albi par les parents du peintre, elle illustre de façon cohérente et exemplaire les facettes du talent multiforme et innovateur de l'artiste.

Tableaux de jeunesse, scènes de Montmartre, vedettes de spectacle ou du théâtre du Paris de fin de siècle, l'ensemble des trente et une affiches, une collection qui propose au visiteur un parcours riche et varié.

Le musée conserve également des collections d'art ancien et d'art moderne avec des œuvres d'artistes qui furent amis ou contemporains de Toulouse-Lautrec.



# INFORMATIONS PRATIQUES

**ALBERTO GIACOMETTI, D'APRÈS MODÈLE**  
**DU 16 MARS AU 30 JUIN 2019**

## HORAIRES

---

- **MARS** : 10h-12h / 14h-17h30 (fermé le mardi)
- **AVRIL - MAI** : 10h-12h / 14h-18h (fermé le 1<sup>er</sup> mai)
- **1<sup>er</sup> - 20 JUIN** : 9h-12h / 14h-18h
- **21 JUIN - 30 SEPTEMBRE** : 9h-18h

## TARIFS

---

- **ADULTES** (collection permanente et exposition temporaire en cours) : 10 euros
- **GROUPES** (à partir de 15 personnes minimum) : 8 euros
- **GROUPES SCOLAIRES, ÉTUDIANTS, DEMANDEURS D'EMPLOI, BÉNÉFICIAIRES DU RSA** (sur justificatif) : 5 euros
- **FAMILLES** (couple d'adultes + 1 enfant de plus de 13 ans) : 21 euros
- **ENFANTS** jusqu'à 13 ans inclus : gratuit
- **CARTE D'ABONNEMENT** (sur justificatif, ressortissant d'Albi et C2A) : 20 euros
- **EXPOSITION TEMPORAIRE GIACOMETTI** (du 16 mars au 30 juin) : 8 euros
- Le ticket d'entrée est valable toute la journée.

## MUSÉE TOULOUSE-LAUTREC, ALBI

---

Palais de la Berbie - Place Sainte-Cécile  
81003 Albi cedex - Tél. : 05 63 49 48 70  
conservation@museetoulouselautrec.com  
www.musee-toulouse-lautrec.com   

## CONTACT PRESSE

---

**Danièle Devynck, conservateur en chef du mTL**  
**05 63 49 48 70** - conservation@museetoulouselautrec.com

**Alice Gaud, assistante de direction**  
**05 63 49 48 81** - alice.gaud@museetoulouselautrec.com

CETTE EXPOSITION A BÉNÉFICIÉ DU SOUTIEN DES PARTENAIRES SUIVANTS :

**GAGOSIAN**

  
Pierre Fabre

  
CAISSE D'ÉPARGNE  
DE MIDI-PYRÉNÉES

  
Weishardt

  
LA POSTE

  
S.A.M.  
Scalpit 400 Ans  
400 ans de l'histoire de l'industrie



[www.musee-toulouse-lautrec.com](http://www.musee-toulouse-lautrec.com)   

### **CONTACT PRESSE**

**Danièle Devynck, conservateur en chef du mTL**

**05 63 49 48 70**

[conservation@museetoulouselautrec.com](mailto:conservation@museetoulouselautrec.com)

**Alice Gaud, assistante de direction**

**05 63 49 48 81**

[alice.gaud@museetoulouselautrec.com](mailto:alice.gaud@museetoulouselautrec.com)

### **MUSÉE TOULOUSE-LAUTREC**

Palais de la Berbie 81003 Albi cedex — France

Tél.: + 00 33 5 63 49 48 70

[conservation@museetoulouselautrec.com](mailto:conservation@museetoulouselautrec.com)